

l'emploi travaillaient dans des fabriques, à rapprocher d'un peu plus de 61 p.c. à la même date en 1944. En 1939, toutefois, la proportion générale avait été un peu inférieure à 52 p.c. de toutes les personnes engagées dans les manufactures, de sorte que la répartition de 1945 était encore anormale.

Avec la libération graduelle des travailleurs des forces armées et des usines de guerre, la répartition selon le sexe des personnes inscrites aux bordereaux de paye des établissements collaborateurs a varié un peu comparativement aux années immédiatement précédentes. Le 1er octobre 1944, 271 sur 1,000 travailleurs relevés dans les neuf principales industries étaient des femmes, proportion qui excède de beaucoup celle de 253 par 1,000 douze mois auparavant. Cette dernière proportion a été la plus faible depuis 1942, alors qu'il y avait 235 femmes par 1,000 employés le 1er octobre. Au cours de l'année terminée le 1er octobre 1945 les hommes consignés aux relevés de l'emploi ont décliné d'environ 5.3 p.c. et les femmes, d'environ 13.5 p.c. Il importe néanmoins d'observer que les hommes constituaient un peu plus de 51 p.c. de tous les travailleurs congédiés par les établissements qui ont transmis leurs données.

Le Bureau Fédéral de la Statistique a compilé les rapports mensuels fournis par une moyenne de 15,358 établissements et succursales dans les huit principales industries, qui déclarent employer une moyenne de 1,787,751 personnes. En 1944, 14,641 employeurs avaient participé aux relevés courants et employaient en moyenne 1,850,851 personnes. L'indice de l'emploiement (1926 = 100) a été en moyenne de 175.1 en 1945, déclin de 4.3 p.c. comparativement à celui des douze mois précédents. (Au sujet des effectifs de ceux qui répondent, il faut observer que les nombres-indices sont couramment ajustés pour tenir compte de l'augmentation du nombre d'industries comprises.) Les déboursés en salaires et gages hebdomadaires des établissements fournissant des données au cours de l'année observée s'élèvent à \$57,178,954, représentant des bordereaux de paye annuels estimés à environ \$2,973,306,000. Le gain moyen par employé est de \$31.99 en 1945 contre \$31.84 en 1944, \$30.78 en 1943 et \$28.56 en 1942. Bien que le dernier indice des gains globaux soit inférieur de 3.8 p.c. à celui de 1944, le gain moyen du travailleur type consigné aux relevés de l'emploi augmente de 0.5 p.c. dans le même ordre de comparaison.

Au sujet du gain, il est intéressant d'observer que l'indice des bordereaux de paye a fait une bien plus grande avance que celui de l'emploi durant la période pour laquelle des renseignements existent. Ainsi, en 1945, l'emploi a augmenté en moyenne de 14.7 p.c. depuis l'inauguration des relevés des bordereaux de paye le 1er juin 1941, comparativement à une augmentation de 42.6 p.c. pour les salaires et gages au cours de la même période. Les raisons de l'avance sensiblement plus grande du dernier indice peuvent se récapituler ainsi: (1) la concentration des travailleurs qui, malgré d'importants déclinés en 1945, existait encore dans les industries manufacturières lourdes, où les taux de rémunération sont au-dessus de la moyenne et le volume du surtemps est considérable; (2) le versement d'indemnités de vie chère à la plupart des travailleurs, à des taux qui ont été augmentés en plus d'une occasion avant d'être incorporées aux taux de rémunération de base à partir du 15 février 1944; (3) la permutation progressive des employés à mesure qu'ils ont acquis de l'expérience et (4) des taux de rémunération plus élevés dans un grand nombre de cas.

La situation industrielle changeante dans le Dominion à la suite de la cessation des hostilités a amoindri l'influence de certains de ces facteurs en 1945. L'existence de plusieurs différends industriels importants au Canada durant l'année a eu un effet